

B E Y O Č I L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La mission de M. Summer Welles

L'Amérique, qui doit tant de choses à l'Europe, — sa culture et les colons qui l'ont peuplée — a envoyé au vieux monde l'un de ses hommes les plus importants et les plus représentatifs.

Il est de bon ton, dans certains milieux, d'accueillir la visite de l'émissaire du Président Roosevelt avec un scepticisme qui, dans certains cas, dissimule assez mal la crainte que, contrairement à toute attente, sa mission puisse aboutir réellement à un résultat. Disons tout de suite d'ailleurs, que le précédent de certains voyages d'exploration, comme l'on se plaît à les définir, est de nature à ne justifier que trop le pessimisme.

Sans vouloir, par conséquent, tenter dès à présent de formuler un jugement et de tirer des conclusions qui ne pourraient qu'être hâtives, bornons-nous à enregistrer certains des commentaires que ce voyage a suscité.

Et tout d'abord, enregistrons ce témoignage qui vient d'Amérique: il est signé par un homme qui, à l'audace d'affronter les vents et les marées hostiles, sait ajouter celle de réagir contre les idées préconçues et les « slogans » trop faciles d'une propagande qui est tout, sauf désintéressée. Dans une revue américaine, Lindbergh, démontre à ses compatriotes qu'il n'existe pas un combat entre les forces du bien et celles du mal; les deux groupes, qui sont aux prises en Europe, luttent pour leur conception de la justice.

L'Allemagne demande son droit à la vie, exprimé par la formule de l'espérance vitale; les Alliés entendent conserver les positions qu'ils ont acquises dans le passé.

Or, note le « Fou Volant », qui est décidément un publiciste plein de sagesse, le droit des Anglo-Français est basé sur les torts des générations passées, consacrées et sanctifiées par l'histoire.

Ce qui importe, c'est de sauver la culture de l'Europe dont l'Allemagne est une partie intégrante, tout autant que les autres pays.

Il nous semble qu'une conception secrète de la situation et des faits, telle que nous venons de la résumer d'après Lindbergh est celle qui convient le mieux pour préparer les esprits à l'œuvre de réconciliation qu'il faudra bien entreprendre tôt ou tard. (Et certainement il vaut beaucoup mieux que ce soit tôt plutôt que tard !).

L'avalanche des livres bleu, jaune ou orange sur les responsabilités de la présente guerre est finie. La controverse inutile, — parce qu'elle n'a jamais convaincu personne — s'est calmée. Le moment serait peut-être opportun d'entendre, après tant de voix intéressées, celle du simple bon sens.

Un autre commentaire qui mérite d'être retenu est celui de l'« Uj Magyarlag ». Le grand quotidien hongrois, commentant l'étape de Rome de M. Summer Welles constate que « l'Europe doit considérer comme un honneur de pouvoir compter comme médiateur sur le plus authentique représentant des jeunes et honnêtes volontés du Continent: le Duce ».

N'est-ce pas, en effet, M. Mussolini, qui, le premier, avait assumé la cause des nations et des droits sacrifiés à Vérone; qui, à Munich, s'était efforcé d'étendre le plus possible l'œuvre de réparation nécessaire afin d'éviter le plus de causes de guerre ?

Il y a des forces qui oeuvrent pour la paix, en opposition avec les forces obscures qui travaillent à rendre toujours plus profonds les fossés entre les peuples. Ces forces sont en train de se grouper. Parviendront-elles à imposer leur volonté à ceux que la haine aiguë ou que le ressentiment pousse aux extrêmes ? Il est trop tôt pour le dire.

Mais il est certain qu'aujourd'hui tous ceux qui aspirent à voir s'établir une

Le budget de 1940

La création d'un nouvel impôt est envisagée ou tout au moins l'accroissement des impôts actuels

Ankara, 28 — Du « Tan » : Le ministère des finances a préparé le budget de 1940 conformément aux décisions du comité exécutif du conseil des ministres. Le projet du gouvernement sera déposé sur le bureau de la présidence de la G.A.N.

En élaborant le nouveau budget on a tenu compte des conditions anormales qui règnent dans le monde et les listes des dépenses et des recettes ont été élaborées en conséquence.

On s'est rendu compte que l'on étrouvera quelques difficultés, au cours de l'année financière actuelle à réaliser les recettes prévues. Dans ces conditions, les mesures extraordinaires s'imposeraient pour atteindre le total des rentrées prévues.

Il a été décidé en principe de créer un nouvel impôt ou d'accroître les impôts existants. Le ministre des Finances exposerà vendredi, dans une déclaration aux journalistes, les grandes lignes du nouvel impôt.

Suivant de fortes probabilités, le total du budget de 1940 sera comme celui de l'année dernière, aux environs de 260 millions de Lts.

La G. A. N. reprendra ses travaux à l'issue de ses vacances d'été, le lundi 19 mars. Après le vote de certains projets de lois urgents elle entamera les débats sur le budget.

D'autre part, la dépêche suivante complète la précédente :

Ankara, 29. (De l'« Aksam »). — Le ministère des finances a jugé opportun de faire disposer de la loi d'impôt sur les transports. Il a entamé l'élaboration d'un projet de loi à cet effet. L'application de la loi actuellement en vigueur a démontré qu'elle ne comportait pas toutes les dispositions voulues en vue d'éviter l'évasion fiscale. Le nouveau projet de loi en voie de préparation contiendra des dispositions plus étendues et plus essentielles.

En raison de la situation en Europe, certaines mesures seront prises et des modifications seront apportées à certains chapitres.

Enfin, toujours à propos du budget on communique :

Ankara, 28. (Du « Son-Posta »). — Les préparatifs du nouveau budget qui sera présenté demain soir à la G. A. N. sont achevés. Le comité des ministres exécutifs, qui s'est réuni ce matin a procédé à un dernier examen à ce propos.

Suivant des renseignements puisés à une source bien informée, la nécessité a été ressentie de recourir à des mesures extraordinaires. En effet, les recouvrements effectués au cours des 8 premiers mois de l'année financière 1939 présentent une moins value sensible, notamment en ce qui a trait aux recettes des douanes qui au-

Un incident à Shanghai

Les marins du « San Marco », libèrent les dirigeants américains d'une fabrique

Changai, 29. — Un incident ayant eu lieu dans une fabrique de la zone internationale de Changai, les marins italiens du bataillon « San Marco » sont immédiatement intervenus. A leur arrivée à la fabrique ils ont trouvé les ouvriers retenus

chés dans l'établissement où ils étaient retenus comme otages les dirigeants américains de la fabrique. L'intervention énergique des marins italiens a permis de libérer les ressortissants américains et de rétablir l'ordre.

LES RAPPORTS COMMERCIAUX ENTRE L'U.R.S.S. ET LA LITHUANIE

Kaunas, 28 — Le chef de la délégation commerciale soviétique en Lithuanie a conféré longuement avec le directeur de la délégation économique au ministère des affaires étrangères de Lithuanie au sujet des rapports commerciaux lithuano-soviétiques et du transit des marchandises soviétiques dirigées vers l'Allemagne à travers la Lithuanie.

Le croiseur britannique Hawkins de 9 mille 800 tonnes, entra cette nuit dans le port de Montevideo pour refaire son plein d'essence. Le contre-amiral Harwood se trouve à bord.

G. PRIMI

Le Président du Conseil prononcera ce soir un important discours à la Radio

Le Président du Conseil, le Dr. Recep Saydam, prononcera ce soir à 20 heures à la radio, un important discours concernant notre politique intérieure et extérieure.

LA CAMPAGNE POUR LA PAIX EN ANGLETERRE

ELLE SERA DÉCLENCHÉE LE 9 MARS

Londres, 28 — L'union pour la paix commencera le 9 mars, dans toute l'Angleterre une campagne pour mettre immédiatement un terme à la guerre. Pendant le député Knox interpellera le ministre de l'intérieur pour savoir s'il entend tolérer une campagne pareille qui, d'après ce député « est déloyale à l'égard des combattants anglais et alliés de l'Angleterre ».

Entretemps, le labouriste Williams a décidé d'interroger aux communes le ministre de la guerre sur le mécontentement qui régnera parmi les soldats du corps d'expédition britannique en France.

LES INTEMPERANCES DE LANGAGE DE M. COMERT

— — —

Changai, 29 (A.A.) — Le porte-parole de l'ambassade japonaise déclara que le consul général français ne répondit pas encore à la protestation qui lui fut présentée par le consul nippon à la suite des deux discours prononcés par l'ambassadeur de France à Tchouking, en termes très courtois et très peu amicaux pour le Japon. Le porte-parole ajouta que ces discours de l'ambassadeur ne pourront pas ne pas faire de mal à l'ambassadeur français.

Trieste, 29 (A.A.) — Une explosion de grisou eut lieu dans la mine de charbon de Arsa. On déplora une soixantaine de morts et une centaine de blessés.

La bataille qui décidera du sort de Viipuri 350.000 Russes contre 80.000 Finlandais

Les nouveaux ouvrages de la défense ne valent pas ceux de la ligne Mannerheim

Front de Carélie

Le communiqué finlandais concernant les opérations de la journée de mardi est excessivement laconique. Évidemment, au moment où la bataille décisive se livre pour le sort de Viipuri, clef de voûte de l'isthme de Carélie, et peut-être de toute la guerre, les longs développements sont oiseux.

« Dans l'isthme de Carélie, dit le communiqué, les troupes finlandaises au cours de violents combats, ont défendu leurs positions et infligé des pertes graves à l'ennemi. Un grand nombre de chars d'assaut ont été détruits. Intense activité d'artillerie ».

On évalue à 14 le nombre des divisions soviétiques engagées sur le front de quelque 50 km. entre la côte du golfe de Finlande au Sud de Viipuri et la ligne Ouest du lac Vuoksi. Ce sont environ 350.000 hommes soit environ un peu plus de 4 hommes par km. La densité n'avait jamais été enregistrée jusqu'ici sur le front de Finlande.

Du côté finlandais on ne pense pas que plus de 80.000 hommes soient en ligne. Les positions dont ils disposent sont loin d'offrir la même valeur que celles de la ligne Mannerheim. Les défenses anti-chars sont rudimentaires. Les principaux pivots de la défense sont le village de Somme, sur la voie ferrée de Viipuri, Meikiajervi, Saimenkaipu et le lac d'Arapaa.

De l'avis des observateurs neutres le sort de Viipuri est désormais marqué:

DIRECTION l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
REDACTION Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
7. Tel. : 49266
Pour être adressé exclusivement
à la Maison
KEMAL S. HOFFER SAMANON - HOULI
İstanbul, Sirketi Cad. Kahraman Zade Han
20094 — 20095
Directeur et propriétaires : G. PRIMI

L'Angleterre et la France, dit M. Hervé dans la Victoire, ne se battent pas seulement pour la gloire

Evidemment, ce serait trop fort, riposte, « le Popolo d'Italia »

Milan, 28. — Les batteries de papier des journaux londoniens et parisiens — constate dans un entretien le « Popolo d'Italia » tirent contre la trêve de la neutralité scandinave. Londres, Paris « Mais personne — dit le « Popolo d'Italia » — n'a jamais cru à cela et les faits montrent en tout cas qu'aujourd'hui à Oslo qu'à Stockholm, de même que partout ailleurs (et notamment au contraire, tout le monde est persuadé du contraire). Parce qu'il est bon de se méfier de l'Angleterre et de la France, mais non pas jusqu'au point de croire qu'elles font la guerre pour la gloire : cela serait trop fort ! »

LE SENATEUR FEDERZONI REÇU PAR LE CAUDILLO

Madrid, 29. — Le sénateur Luigi Federzoni accompagné par l'ambassadeur Gambino a été reçu par le Caudillo avec qui il a eu une longue conversation.

ATENTATS A LONDRES

Londres, 29. — Les terroristes irlandais jetèrent hier soir des bombes lacrymogènes dans 2 salles de cinéma de Londonderry qui, malgré les avertissements donnés par les membres de l'I.R.A., continuèrent de passer des actualités britanniques. Une panique s'ensuivit mais on ne signale pas que des taurins furent blessés.

LES COMMENTAIRES ALLEMANDS

Berlin, 29. — Commentant la collaboration culturelle italo-allemande, la presse allemande relève l'importance politique qu'elle revêt également.

La bataille qui décidera du sort de Viipuri 350.000 Russes contre 80.000 Finlandais

Les nouveaux ouvrages de la défense ne valent pas ceux de la ligne Mannerheim

Front de Carélie

toute la résistance héroïque de l'armée finlandaise ne pourra que retarder une issue désastreuse. D'ailleurs, le haut commandement finlandais ne se fait aucune illusion quant à l'issue de la lutte engagée et a fait évacuer toutes les localités situées dans un rayon de 40 km. autour de la ville.

TROP TARD !

Il est intéressant de relever à ce propos le jugement anglais suivant :

Londres, 28. — Les journaux soulignent l'aggravation de la situation en Finlande après l'écroulement du système défensif Mannerheim dans sa partie occidentale, en direction de Viborg.

Le rédacteur militaire du « Times » estime que la retraite des troupes finlandaises dans ce secteur a été ordonnée par le haut commandement en vue de recourir le front, mais aussi par suite du manque d'obus nécessaires pour répondre au feu de l'artillerie soviétique.

« Il paraît en effet — ajoute le critique militaire du « Times » — que les munitions envoyées de l'étranger sont arrivées trop tard pour sauver les premières lignes du système « Mannerheim ».

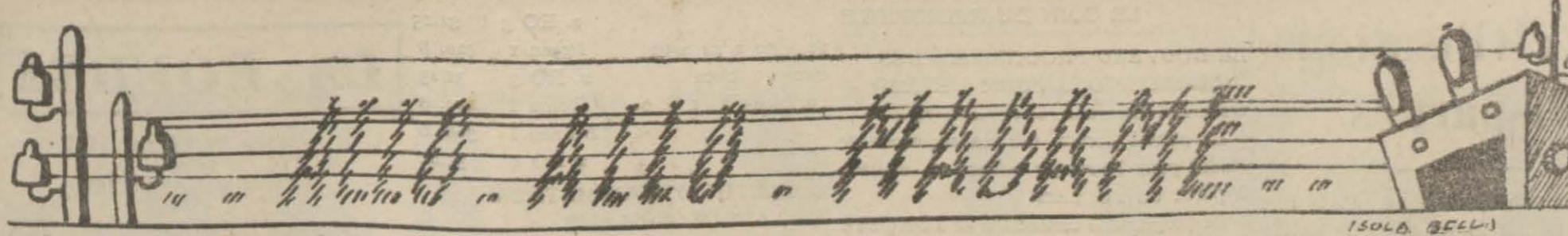
London, 28. — On annonce que le premier détachement de volontaires britanniques est en route pour la Finlande. Ces forces constituent l'avant-garde de toute une brigade. Il se pourrait que le commandement des volontaires anglais soit assumé par le cousin du Président Roosevelt, M. Maxim Roosevelt qui fait un stage dans l'armée britannique et demanderait l'autorisation de démissionner pour prendre la direction des contingents anglais

LE COUSIN DU PRÉSIDENT ROOSEVELT COMMANDEUR DES VOLONTAIRES ANGLAIS

Front de l'Est

Sur le secteur de Kummo, les Finlandais continuent leur action contre les positions soviétiques encerclées et dont plusieurs ont été conquises mardi. Partout ailleurs, action de patrouille. L'action aérienne

L'aviation finlandaise s'est montrée



Epoque de gestation

Les grands couturiers travaillent avec une ardeur étonnante. Que créeront-ils pour la nouvelle saison ?

Le mois de février est celui où il est fort difficile de parler chiffons. Car rien ne pointe encore de ce que comptent lancer les grandes créateurs des modèles de printemps ou d'été.

Aussi, si l'on pense à ce qui naîtra et qui sera vaporeux et frais, il semble étrange, en cette saison, quand on y pense ou qu'on les regarde, voir circuler dans les rues d'Istanbul, ces manteaux, ces manchons, ces fourrures, ces formes friables de l'hiver, ces grosses enveloppes luxueuses et bourrées qui rappellent les flocons de neige et la bise hivernale.

Au cours de mon dernier voyage dans les grandes capitales européennes, j'ai eu l'occasion de visiter bien des grandes maisons de couture. Mais celle qui m'intéresse le plus fut celle de Mme M. R... qui présentait alors une collection somptueuse. Elle portait en tant que patronne, la robe la plus simple qui soit et ceci me frappa. Ladite robe était noire, montante, mais égagée d'une quantité de bijoux d'or en bracelets et de perles à l'encolure. Elle était blonde, élégante, rapide dans sa démarche, le type même de la femme intelligente et très féminine.

En la voyant si fine et si distinguée dans sa robe noire, cette femme de goût dont la tâche consistait à habiller ses contemporaines, je ne pus m'empêcher de l'admirer.

Ce que cette femme présentait était magique.

Ses créations assuraient le triomphe de la mode qui moule le corps; de la silhouette rien ne dépassait, aucun heurt, pas d'arrêt dans la ligne, pas de ceinture. Des cols hauts, d'amusantes fermetures représentant des mains. Plusieurs sacs — au lieu d'un seul — suspendus à une chaîne d'or. Les trois caractéristiques de cette collection étaient : la féminité, la splendeur et la distinction.

Pour l'après-midi, des petits tailleur habillés avaient des jaquette, courtes, alourdis d'enroulements de renards. Sous les jaquettes se cachaient des blouses, souvent de satin blanc, qui descendaient au-dessous de la taille. F' quoi encore qui me frappa ?

Ah ! ... Les robes avaient de riches travaux d'incrustations, belles de rubans décoratifs, éclatantes de motifs brodés. Là-dessus, des bijoux importants. Les manteaux de ville étaient taillés sur le principe de la redingote, amples dans le dos, barrés de bandes d'astrakan.

Le soir, comme toujours, les robes de dîner étaient sans manches. Je me souviens même qu'une m'avait frappée. Elle était très montante et sur l'encolure venait s'enrouler un tour de cou en ruban de couleur. La jupe, droite, est souvent fendue devant.

Comme précédent ce qui fut fait dans la suite les grandes robes étaient drapées admirablement sur les hanches. Une robe notamment ressemblait à celle d'une sirène. Elle suivait le corps pour s'épanouir dans le bas dans une belle ampleur.

Et, aujourd'hui, tout ce que j'avais vu alors — c'est à dire il y a un peu plus de deux ans — à l'état embryonnaire, prend un essor amplifié, mais ce qui suit les mêmes brisées.

Chez un autre grand faiseur, en voyant ses créations moulant extraordinairement le corps, je croyais me trouver chez un sculpteur. Le patron lui-même avait travaillé — m'avait-il déclaré — la pierre, le bois ou la glaise. Aussi était-ce un jeu que de manier les beaux tissus qui lui servaient à établir ses maquettes pour les nouvelles créations. Et avec quel amour n'accomplissait-il pas sa tâche ? Son art lui permettait de mettre en valeur le volume, les proportions, le modelé d'un corps vivant.

BIJOUX MALEFIQUES

Il y a des bijoux qui portent malheur et d'autres au contraire qui portent chance qu'il avait épousée, May Yohé: sa femme l'abandonna et, malgré sa fabuleuse richesse, il mourut au milieu des pires difficultés financières.

Parmi ceux qui contrarient une destinée, se place le Diamant bleu. L'histoire tragique de cette gemme vaut de vous être contée ici.

Du reste, la simple énumération de ses propriétaires résume tous les malheurs qui peuvent attendre les humains.

Tavernier, qui le voit dans le temple de Rama-Sita, à Pagan, dans les Indes fut dévoré par les tigres. Louis XIV acquit le diamant et le donna à Mme de Montespan qui tomba peu après en disgrâce; puis il passa au surintendant Fouquet qui fut arrêté à la lendemain.

Marie-Antoinette ne quitte le Diamant bleu au Temple que pour aller à l'échafaud.

François Beaulieu, qui vola ensuite le joyau, mourut de misère et de faim à Londres sans avoir osé le vendre.

ODETTE

Thomas Henri Hope l'offrit à une acheteuse qui avait épousé, May Yohé: sa femme l'abandonna et, malgré sa fabuleuse richesse, il mourut au milieu des pires difficultés financières.

En 1908, le prince Poniatowski offre le Diamant bleu à une jeune actrice qu'il souhaite épouser, mais, quelques jours plus tard, pris d'une inexplicable et subite jalousie, il tue la malheureuse au cours d'une représentation. Le lendemain, il est assassiné à Paris, par des inconnus. Et Colot, le négociant qui lui avait vendu la pierre, se rendant compte qu'il ne sera jamais payé, se suicide.

En 1911, le joyau fut vendu à Mme McLean, femme d'un milliardaire américain. En mai 1919, le diamant au cou, elle se promenait avec son fils, quand une automobile lancée à toute vitesse l'atteignit près de sa mère et le tua net.

Depuis, plus personne n'a jamais osé porter le Diamant bleu.

LA MODE PRINTANIERE



Trait caractéristique des modes du printemps : les robes sont longues et tendent à mettre en valeur la taille et à donner de l'élégance à la silhouette.

Voici (1) une robe en laine, couleur bois-de-rose. Deux branches en relief ornent la blouse. La robe est faite pour être portée avec des dessous en laine épaisse.

Du bon beurre salé

Pour saler le beurre on emploie du sel fin, sec et pur; le sel trop gros ne se répartit pas dans toute la masse et provoque le beurre strié.

Le salage du beurre s'opère sur une planche en bois: il faut au préalable l'ébouriffer et la rincer à l'eau froide,

puis la frotter avec du gros sel (ceci pour empêcher le beurre de coller au bois).

Peser le beurre, compter 10 à 20 g. de sel par kg. de beurre.

Prendre une petite quantité de beurre, l'étailler sur la planche avec un rouleau à pâtisserie, si vous en avez un, et saupoudrer de sel. On le pétrit avec des spatules de bois, jamais avec les mains. Pour que le beurre ne colle pas aux spatules, trempez-les dans l'eau à chaque instant. Le sel fait sortir le petit-lait qui forme une saumure et qu'on laisse écouler.

Le mettre dans des pots en grès part trop grands et surtout d'une grande propreté; rincer le pot à la saumure, puis, avec les spatules, déposer le beurre au fond du pot; l'air favorise le rancissement. Mettre chacune dans un petit godet en papier. Tenez au frais et consommez le plus rapidement possible.

Si vous désirez conserver tous ces bonbons, enfermez-les dans des boîtes de métal.

Le bouillir de l'eau, faire dissoudre environ 250 gr. de sel par litre; filtrer la saumure, la laisser refroidir, puis la verser sur le beurre, qu'on couvre au préalable d'un papier parcheminé. Il faut changer la saumure tous les dix jours.

Quand le pot est rempli, la couche supérieure est rendue bien unie, on le couvre de sel, ou mieux encore de saumure préparée comme suit : faire

Autre modèle (2) en jersey de laine bleue. Deux tresses dont l'intérieur est en feutre rouge, garnissent les coutures et descendant jusqu'à la ceinture. La même garniture aux manches et au col.

Cette robe (3) très sayante est en laine légère couleur brique. Les nervures qui partent des épaules des manches y échappent jusqu'au bas de la robe. Le col est en crêpe marocain bleu clair.

Enfin cette robe en laine lie-de-vin (5) a un gilet en soie blanche.

Truffes de Chambéry

Une demi-livre de bon chocolat, 2 cuillerées à soupe de liti ou de crème, 2 jaunes d'oeufs, 75 grammes de beurre 60 gr. de chocolat en poudre.

Faites fondre à feu très doux le chocolat dans le lait. Faites-en une pâte lisse et épaisse. Retirez du feu. Incorporez-lui, en tournant, les jaunes, puis le beurre par petits morceaux. Travaillez la préparation 5 minutes.

Laissez reposer au frais 5 à 6 heures. Prenez des morceaux de cette pâte dans les mains, faites des boules de la grosseur d'une noix, que vous roulez ensuite dans le chocolat en poudre.

Mettez chacune dans un petit godet en papier. Tenez au frais et consommez le plus rapidement possible.

Si vous désirez conserver tous ces bonbons, enfermez-les dans des boîtes de métal.

Le bouillir de l'eau, faire dissoudre environ 250 gr. de sel par litre; filtrer la saumure, la laisser refroidir, puis la verser sur le beurre, qu'on couvre au préalable d'un papier parcheminé. Il faut changer la saumure tous les dix jours.

Prendre le beurre par couches horizontales de façon que la surface reste couverte de saumure.

L. D.

Pour être élégant, votre mari a besoin de vos conseils, madame !...

LA TENUE DE VILLE.

C'est le veston de tous les jours, la tenue de bureau. Une coupe sobre, sans épaules trop carrées, à revers simples, des poches suffisamment profondes pour y mettre quelques papiers sans déformer le veston. Un gilet droit pas trop fermé, à six boutons dont le dernier peut rester déboutonné. Le pantalon, bien pris aux hanches, avec un bon fau pâ, pas trop large surtout, et ne retombant pas trop sur la chaussure.

Une chemise dure ou demi-molle, de couleur unie ou à raies, avec une cravate bien assortie; évitez de vilaines assemblages de couleur, mais ne reculez pas devant de jolies oppositions, comme le bleu et le rouge, par exemple.

Un bon mouchoir de couleur complétera heureusement cet ensemble.

Chaussettes de laine à côtes noires, bleues, grises ou marron, suivant les costumes et les chaussures que vous porterez. Evitez les chaussures grises avec le gris, même avec des souliers de couleur fauve.

Des forts souliers, de forme confortable, à semelles épaisses, fauves ou noirs suivant la saison, sans que cette règle soit immuable. En voyage, par exemple, n'employez jamais de souliers noirs qui sont très difficiles à entretenir et qui prennent la poussière plus facilement.

La mode est au chapeau mou dont on peut d'ailleurs varier la forme et la couleur à l'infini. Le plus facile à porter tous les jours est le chapeau classique fendu par le milieu, avec des bords relevés et assez étroits, que vous pourrez utiliser en toute circonstance, même le soir, à condition qu'il soit noir.

Les paillettes rendront vos robes plus élégantes

Lorsqu'il s'agit de paillette, la mode poches d'une jaquette, elles sont une passe au second plan. Pour le soir elles ornent à ravir une robe, aussi il y a des élégantes qui voudraient les porter toujours même si la mode ne les impose pas. Et elles n'ont pas tort les dites élégantes, car les paillettes scintillent la nuit, comme des pierres précieuses.

Les broderies pailletées donnent, en outre, au vêtement qu'elles ornent éclat et gaieté. Mais il est coûteux de faire exécuter spécialement la garniture d'une robe, et c'est pourquoi nous vous vous parler ici du tulle pailleté (noir ou acier) qui existe au mètre et dans des largeurs variées. Ce tulle se travaille facilement : les paillettes y échappent rang par rang, on peut obtenir des bandes ayant exactement l'importance voulue, il n'y a plus qu'à les appliquer par des points invisibles.

Des bandes pailletées noires, disponibles en larges quadrillés, garnissent le corsage très montant d'une robe de laine. Un élégant ensemble d'après-midi est formé d'une robe et d'un boléro court et ample. Une écharpe faite d'une large bande pailletée était drapée dans l'encolure carrée. Trois bandes de paillettes de largeurs inégales bordaient le bas et les manches du boléro. Enfin une robe d'après-midi très amincissante faite en lourd crêpe brillant. Deux bandes pailletées bordaient le plastron froncé du corsage. La jupe était en six panneaux. Tout cela était, cernant l'encolure, les devants et les manches, fort joli à reluquer.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la "Deutsche Lufthansa" qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux.

Hans Walter Feustel

Adr. Télégr. "Hansafinag"

45, Quai de Galata Téleph. 41178

marquée. Ce modèle se plait par le milieu en s'aplatissant. On peut donc le mettre sans crainte dans une valise ou dans un grand sac sans qu'il se froisse ou s'abîme. Ce côté pratique de ce couvre-chef m'a beaucoup intéressé. Ledit chapeau était porté par la ra-

issant fille d'un de nos magistrats, Mlle J. R.

— Une petite toque, recouverte de fin jersey de laine drapé sur le dessus, enroulait derrière tous les cheveux. Il était porté par Mlle K. S.

JANE

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK



Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE: 24.410

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIR ET A ALEXANDRIE

La guerre sur mer

Treinta matelots avaient été blessés à bord du "Lord Nelson"

Londres, 28 — On apprend que lorsque le bâtiment de ligne le *Nelson* a heurté une mine magnétique l'explosion fit 30 blessés parmi l'équipage.

Le « Daily Express » demande au gouvernement, dans un éditorial, pourquoi la nouvelle en a été cachée au public jusqu'à la révélation faite hier par M. Churchill aux Communes.

LES ATTAQUES D'AVIONS

Londres, 28 (A.A.) — 4 chalutiers enregistrés à Aberdeen pêchaient aux côtés l'un de l'autre lorsque des avions allemands les attaquèrent.

Le *Strathrannoch* poursuivit sa pêche, tandis que le *Bilsean* et le *Craiggoileach* attaqués par un seul avion rentraient au *Wache*.

Les civilisations disparues

Tout homme éprouve au moins une fois dans sa vie le vif désir de savoir tout ce qu'on sait au sujet des différentes générations qui nous ont précédés dans le monde. Les archéologues conservent leur vie à la satisfaction des dévoués de ce genre.

C'est surtout vers l'Afrique que leur intérêt se porte. En effet, ce continent, qui a déjà joué un rôle important dans l'antiquité, est loin d'avoir été complètement exploré. Tous les jours on entend parler de cités mystérieuses abandonnées et d'établissements remontant à un passé reculé. Voici qu'on signale que dans le voisinage de l'île de Djerba sur la côte de l'Afrique du Nord, on a découvert une ville au-dessous de la surface de la mer. Des plongeurs qui étaient descendus sous l'eau ont pu fournir des renseignements sur des quais, des rues et des magasins restés complètement intacts. Dans ce cas c'est à la mer qu'on peut attribuer la cause de la disparition de la ville en question. Mais quand au milieu du continent africain on trouve des villes abandonnées, (nous pensons dans ce cas aux ruines de Zimbaou), il faut bien admettre d'autres motifs ayant obligé la population à quitter ses maisons et ses champs. A-t-elle dû recourir à cette extrémité à la suite d'attaques incessantes de tribus hostiles ou bien ne serait-ce pas des maladies mystérieuses qui auraient eu pour effet de faire disparaître toute la population ? C'est surtout cette dernière hypothèse qui est la plus vraisemblable; la fièvre jaune et le paludisme sont des maladies qu'on redoute beaucoup en Afrique et qui font encore de nombreuses victimes. Ce n'est pas pour rien que la Commission du Paludisme de la Société des Nations, dont les principaux experts dans la lutte antipaludique font partie, effectue ses travaux et la recommandation qu'elle fait pour le traitement de la malaria. A savoir, de prendre 1 gramme à 1 gramme 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours et pour la prévention de cette maladie une dose de 40 centigrammes de quinine journalièrement pendant la saison des fièvres, peut-être l'*Excelsior* et la *Justice* avertissent que ce n'est pas le cas de se faire des illusions parce que M. Daladier a accepté l'expérience de la liberté de la presse avec un certain scepticisme et au cas où la quinine en permet l'administration par des agents subalternes, sans surveillance médicale constante. Cette surveillance est nécessaire pour les produits synthétiques.

LA LEVEE DE LA CENSURE EN FRANCE

Paris, 28 — Tous les journaux de gauche et de droite commentent le débat d'hier à la Chambre sur la censure et la propagande et relèvent avec satisfaction le retour à la liberté d'expression sur le terrain politique. Cependant quelques journaux tels que le *Figaro* pendant la saison des fièvres, peut-être l'*Excelsior* et la *Justice* avertissent que ce n'est pas le cas de se faire des illusions parce que M. Daladier a accepté l'expérience de la liberté de la presse avec un certain scepticisme et au cas où la quinine en permet l'administration par des agents subalternes, sans surveillance médicale constante. Cette surveillance est nécessaire pour les produits synthétiques.

LA FOIRE INTERNATIONALE DE MILAN

Milan, 28 — Quinze nations ont adhéré officiellement jusqu'à ce jour à la prochaine foire internationale de Milan. Ce sont l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, la Bulgarie, l'Espagne, l'Estonie, la France, la Norvège, la Hongrie, les Indes Hollandaises, le Mandchoukou, les Pays-Bas, la Roumanie, la Suisse, la Turquie, la Yougoslavie.

Les possibilités minières considérables de l'Albanie confirment la nécessité de l'action immédiate développée par l'Italie pour donner à ces terres un plus haut potentiel économique pour le bien-être du peuple albanais lui-même.

SAINT À LONDRES

PAR LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 26

LE

Saint à Londres

PAR LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIÈME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

VIII

Simon fit un bond en arrière. Le nègre accoté au mur, avait fermé les yeux. Sa large poitrine se soulevait, mais le souffle grondait dans la trachée, sortait péniblement, en un râle. Le lèvres épaisse s'enroulaient comme si Ngano voulait parler, crier. En vain.

Le rire clair du Saint s'éleva de nouveau dans la pièce.

— Vos amis écoutent la musique, ricana-t-il ; nous allons leur en donner.

Soudain le nègre bondit comme un tigre.

Le nègre poussa un cri de bête, se

retourna en s'appuyant au mur et bondit de nouveau. De nouveau, le Saint fit un pas

rapide de côté. De nouveau la lanière im-

pitoyable s'abattit sur les larges épaules

de Ngano, avec un claquement sec

qui prit que la bataille était gagnée.

Alors le Saint souffla à son tour.

Le nègre craché son bout de cigarette, attendait tranquillement au pied de l'escalier.

Il demeura bouche bée, stupide et ouvert de grands yeux comme s'il voyait venir un fantôme. Lorsqu'il porta la main

à sa poche-revolver, il était trop tard. Le

spectre souriant l'avait saisi sous les bras

et lâché contre le mur.

L'homme s'écroula. Le Saint monta l'escalier conduisant au hall.

Il s'immobilisa avant d'avoir franchi

les dernières marches : la sonnerie de la

porte d'entrée venait de résonner.

— Diabol ! pensa Simon. Ce doit être

Claude !

Il entendit dans le hall un bruit de pas.

Quelqu'un allait vers la porte ouvrant avec précaution. Puis, plus rien : le silence.

Le Saint ne comprenait pas.

La porte se referma doucement : la clef

tourna dans la serrure. Il y eut de nou-

veau le bruit des pas qui s'éloignaient de

la porte.

Soudain, il entendit la croisée qui s'ou-

vrait sur le fond du hall, à l'opposé de

l'entrée, se soulever avec un craquement.

Puis quelqu'un sauta légèrement à l'inté-

rieur et marcha avec précaution sur le li-

nolium. Une voix dit brusquement :

LE COIN DU RADIOPHILE

LE NOUVEAU PROGRAMME DES TRANSMISSIONS POUR L'ETRANGER DE LA RADIO ITALIENNE

Le nouvel horaire des transmissions de Radio pour l'étranger entrera en vigueur à partir du 1er mars.

Le programme consacré à la TURQUIE aura lieu de 20 h. 30 à 20 h. 59 (heure italienne soit 21 h. 30 à 21 h. 59, heure de Turquie). Il sera transmis par les stations de Rome II (m. 245,5) et de 2 RO 3 (m. 31,15). Les soirs où l'on transmet un opéra et où cette émission commence avant 21 h. (soit 22 h. de Turquie) la partie musicale du programme destiné à la Turquie sera constituée par ledit opéra.

Voici le programme des autres transmissions en langues étrangères :

BULLETIN D'INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Heure italienne

Tous les jours

Stations

Mètres

2. RO 3 31.15
Roma 1 420.8

2. RO 3 31.15
circa circa Roma 1 420.8

2. RO 3 31.15
o. h. 45 à 1 h. 00 Milano I 368.6

2. RO 9 31.02

2. RO 3 31.15
Roma 1 420.8

2. RO 6 19.61

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 4 25.40

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61

2. RO 8 16.83

2. RO 1 420.8

Milano I 368.6

2. RO 3 31.15

2. RO 6 19.61